



ATTENTION : Cavité inaccessible: (en zone militaire, privée, protégée, fermée, obstruée etc...)

Nom : **Grand Aven de Canjuers (Gros Aven de Canjuers)**

Commune : **Aiguines**

Massif : **Canjuers**

Secteur : **Grand Plan de Canjuers**

Lieu-dit : **Les Vessanes**

Géologie : Portlandien

Hydrologie :

Inventeurs : Connu depuis fort longtemps

CO² : non

Cavité brochée : non

Zone natura 2000 : non

Courant d'air : oui ()

Explorateurs : M.Perrier

Bibliographie : Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière P. Courbon éd.1991 / La France Ignorée (E.A. Martel) 1928 Tome I p.49 à 60 / Spelunca 3ème série 1951 p158 ; 1952 p153 ; 5ème série n°65-1997, p.31

Profondeur : -285m

Developpement : 1650m

Topographe : Alain Paillier 1979-1980

Carte IGN : 1/25000 - Ampus n° 3443 Est

Coordonnées UTM/WGS84 :

Coordonnées LambertIII :

X=920.950 Y=3163.06 Z=870

Date d'exploration : avril 1902

Documents d'origine : SCD

Dernière modification : 13/07/2015

Additif : HV.1986

Situation/accès :

**Croquis
non
disponible**

Voir n°1 sur Carte "Secteur Canjuers" L'entrée s'ouvre à une cinquantaine de mètres d'une grange, 700m à gauche de la route qui traverse le Grand Plan pour aller de la ferme de la Nouguière à la ferme de la Barre.
Pointé sur la carte IGN mais la position du point est erronée.

Description cavité :

TOPOGRAPHIE PAGE SUIVANTE. DESCRIPTION, EQUIPEMENT et BIBLIOGRAPHIE EN ANNEXE

HISTORIQUE :

En avril 1902, M. Perrier reconnaît le premier puits. La première réelle exploration remonte au 31 juillet 1905 : E.A Martel et Louis Armand explorent le gouffre jusqu'au bas du second puits (environ -100). Martel découvre diverses galeries mais il ne trouve pas de continuations, s'arrêtant devant une étroiture. En août 1939, l'équipe spéléologique de la section Var Haute-Provence du CAF de Provence (KSBUC) réexplore le gouffre pour dépasser le terminus de Martel et s'arrêter à la marmite qui précède, à -100, le troisième puits (Puits du Quart). La guerre annule l'expédition prévue pour le mois de septembre de la même année. En juin-juillet 1946, la Société Spéléologique d'Aix-en-Provence reprend l'exploration et parvient en haut du quatrième puits (P20). Du 12 au 17 août de la même année, ignorant l'expédition précédente, les anciens de la KSBUC et des Ajistes, réunis en un stage national de spéléologie des Auberges de Jeunesse, continuent l'exploration : ils atteignent le fond des puits (-268) et explorent une partie des galeries terminales. Entre 1947 et 1950, une équipe, dont fait partie Pastore, effectue plusieurs explorations pour le compte de l'E.D.F., mais les observations n'en sont pas connues avant 1979. De 1952 à 1954, trois expéditions organisées par le Groupe Spéléologique des Scouts de la 2ème d'Aix permettent d'explorer l'ensemble des galeries terminales. Ils explorent entre autre le réseau des Phoques qui n'a plus été revu depuis. En 1960, le GRS-Spéléo Club Dracénois (Draguignan) lève une topographie du gouffre, établissant coupe et vecteur d'orientation. En 1965, le même club y fait des essais de liaison radio en compagnie des Lillois de l'Institut Radiotechnique de la Faculté des Sciences. Après cela, plusieurs équipes ont travaillé à la désobstruction de la Bétonnière, mais sans résultat appréciable, la trémie descendant au fur et à mesure du creusement. A partir de 1967, le Gros aven est en terrain militaire : une autorisation du commandant du Camp de Canjuers est nécessaire pour toute exploration. Entre 1970 et 1978, le SC Dracénois (Draguignan) découvre un petit réseau après de longs travaux à la Bétonnière, explore le réseau de l'Attente et le shunt de la Cathédrale; Profitant de la sécheresse de l'automne 1978, il trouve tous les siphons à sec et réexplore, pour la première fois depuis longtemps, le réseau du puits des Castors. Hélas, une semaine plus tard, les siphons sont réamorçés et la topographie ne peut être reprise.

DESCRIPTION :

A- Zone des Puits: C'est la partie la plus agréable, puits larges, propres et sans aucune étroiture. A la suite on trouve P21, P60, P7, P67, P20, P55. Deux réseaux annexes se développent dans cette zone: à -89m une courte galerie fossile où un boyau conduit à un P30 sans suite; au bas du puits du Quart le réseau de l'Attente terminé sur étroiture noyée à -230m.

B- La Bétonnière: C'est la suite logique du gouffre au bas des grands puits; hélas la galerie est rapidement bouchée par une trémie de graviers qui n'a pu être franchie malgré de nombreux travaux.

C- Les Galeries "Noyées": Ce réseau débute par une galerie fossile de profil remontant qui mène au puits des Bambous. Au bas de celui-ci commencent les galeries typiques du Grand Aven, semi-noyées profil en conduite forcée, mais non actives. Terminus sur siphons 1 et 4.

D- Le Réseau des Castors: Débute après le siphon 1 qui ne se désamorçe qu'après de grosses sécheresses (courant d'air assez sensible lorsque les siphons sont désamorçés). Au-delà, 2 nouveaux siphons plus souvent désamorçés. La galerie se termine dans une salle constituée d'un fond de puits. Elle est coupée par le puits des Castors, sans issue, qui est le point bas du gouffre à -285m.

E- Le Réseau des Phoques: Cette zone qui démarre à la Bifur.3 est l'aval du réseau des Castors. Après la "châtière dans l'eau" et le siphon 4 la seule exploration date de 1954, où après un nouveau siphon le Groupe des Castors bute sur une étroiture. Le rapport fourni par les explorateurs est vague, cette partie paraissant assez complexe. Gros orifice d'entrée (20x10m) donnant accès à un puits de 21m. En certaines périodes, un névé recouvre ce puits jusqu'à la cote -2. Un puits de 60m (puits Martel) lui fait suite, avec un grand palier dans la première partie. Ce puits est éliptique et montre que la cavité fut émissive. Vers -90, une galerie s'amorce pour descendre, via des petits ressauts, au bord d'un puits de 7m. Ce puits aboutit dans une marmite de 3x2,5m. On accède au deuxième grand puits (67m, puits du Quart). On continue soit vers le réseau de l'Attente soit vers un puits de 20m. Après deux passages au-dessus de marmites grandes et profondes, on atteint un puits de 53m (puits de la Cathédrale). En bas de ce puits, on descend un éboulis et un ressaut. D'un côté on accède au réseau dit de la Bétonnière. D'un autre côté, on continue vers le lieu-dit "Bain de Siège" : une petite cascade, une salle et une galerie remontante nous amènent à un puits de 22m. En bas de ce puits, la châtière de l'Entre Deux Mers forme un siphon.

BIBLIOGRAPHIE (suite) :

Spelunca 4ème série 1953 p72-79 / 1955 n°1 p7-8 / 1955 n°2 p16 / 1963 n°1 p26 / 1966 p203 / Annales SSNATV n°100 décembre 1956 p6 / Inventaire des cavités de Canjuers (A.Geelen / A. Pailler / J. Thomas) 1979 / Bulletin CNS (Ph. Renaud) 1953 p. 72 à 79

EQUIPEMENT :

C30 + C70 + C10 + C75 + C25 + C60 + C25 + C30

TOPOGRAPHIE : Synthèse des croquis de Paul Courbon, ACT et SC Dracénois. En 1979, Paul Courbon retrouve dans les archives E.D.F. la topographie levée entre 1947 et 1950 : toutes les cotes correspondent, sauf celle du fond (portée à -290).

